

Ar Jakes



Editorial

Vous voilà de retour, le chemin parcouru. Vous avez connu la joie et l'émotion de l'arrivée devant la Cathédrale de Santiago. Que d'efforts, que de jours de marche sous le soleil, la pluie, dans le vent pour atteindre votre but. Mais quelle récompense et aussi tant de bons souvenirs, de moments partagés, de rencontres. Bien sûr il y a aussi la fierté d'être arrivé au bout de son chemin ! C'est un sentiment qu'éprouvent sans aucun doute certains d'entre vous en lisant ces lignes.

Vous êtes encore nombreux sur le chemin, et au mois de septembre, au moment où j'écris ces lignes, les passages sont nombreux à Nantes. Je voudrais dire la joie et le bonheur que me procure l'accueil des pèlerins partis de Bretagne. Tout d'abord, c'est le plaisir et le bonheur de l'amitié et de la rencontre. Chacun arrive avec son histoire, son chemin, ses raisons de se mettre en route, ses espoirs, ses doutes, ses craintes... Paradoxalement pas beaucoup de petits bobos physiques.

Mais c'est aussi la grande satisfaction de voir de nombreux pèlerins emprunter nos chemins. Des pèlerins bretons, bien entendu, car il est naturel de partir de chez soi pour accomplir le pèlerinage vers Compostelle en suivant peu ou prou la trace de ses aïeux.

Certes, dans la période récente, c'est par la voie du Puy-en-Velay que fut relancée la pérégrination vers Compostelle. Initiée en 1950, cette démarche conduite par les fondateurs de la Société Française

Sommaire n°92 Octobre 2019

Editorial Christian HARDY 1/2
Bernard Ollivier, un nouvel engagement 2/3

Les petites brèves 15 et suivantes



Patrimoine 4/5
Le pèlerinage de l'abbé Brunelière.

La chapelle de Plemet
Bernard JACQUET
Jacqueline HEDE

Témoignages 6/8

L'accueil francophone Eric CHOPIN
Intervention dans les écoles Claude GUERISEC
Via Tolosa Bernard JACQUET

Au détour des Chemins 9

Burgos et Le Cid Hervé FARGUES

Le billet d'humeur Jean-Marc FERRAND .. 10/11

La vie de l'association 12

Rencontre Bretagne/Normandie
Pierre LE GLATIN

La vie des délégations 12/19

Calendrier 2019 20

des Amis de Saint-Jacques de Compostelle a mis plus de 40 ans avant de lancer sur les chemins les nombreux pèlerins d'aujourd'hui.

Créés à partir des années 2000, les chemins tracés par l'association bretonne sont destinés à guider les



pèlerins bretons (ou d'ailleurs..) dans leur marche vers Santiago. Ce ne sont pas des chemins de tourisme mais des voies de pèlerinage. Chacun de ces quatre chemins laisse découvrir à sa manière les magnifiques paysages de la Bretagne. Que l'on parte de la Pointe Saint-Mathieu pour aller de Finistère à Finistère, de Loquierec ou Muguérec pour traverser les magnifiques Monts d'Arrée, de l'Abbaye de Beauport ou du Mont Saint-Michel, chacune de ces voies met en valeur les joyaux du patrimoine breton : villes et villages, chapelles, statues, campagnes vallonnées et chemins, fontaines, calvaires, ...

Le 15 septembre, nous sommes allés inaugurer à l'invitation de nos amis de Charente-Maritime le nouveau chemin reliant le chemin vendéen à la Voie de Tours à Saint-Jean d'Angély. Ainsi, les chemins bretons et de l'ouest seront continus et nos guides seront complétés dès que possible.

Mettons-nous donc en chemin, breton bien entendu.

Notre association a reçu une demande de Bernard Ollivier de nous associer à son projet de sensibilisation et de mobilisation autour des enjeux climatiques, qu'il conduit avec l'association Air.e. Bernard est venu nous présenter, lors de notre dernière assemblée générale à Fouesnant, son action au service des jeunes en détresse. Nous avons tous apprécié son charisme, sa détermination, son énergie et son dynamisme.

Dans ce numéro nous faisons place exceptionnellement à cette démarche qui n'entre pas dans l'objet de notre association. Il nous a semblé cependant utile de relayer auprès de vous le nouveau projet dans lequel il s'investit, chacun gardant son libre arbitre d'y souscrire, s'il le souhaite.

Nos différents supports, site internet, facebook, messagerie, relaieront les informations ou demandes de participation bénévoles à ce projet. Nul ne peut rester insensible à l'avenir de notre planète ; nos enfants, nos petits-enfants ou les plus jeunes d'entre nous nous reprocheront demain notre absence d'attention et d'action. Merci pour votre soutien et votre engagement au service de notre TERRE, bien unique et précieux, comme le pèlerinage vers Compostelle, patrimoine de toute l'humanité.

Ultraia

Christian HARDY

Bernard OLLIVIER : un nouvel engagement

Il n'est plus besoin de présenter Bernard Ollivier. Infatigable marcheur au cœur gros.

Sensible à la cause humaine, à la solidarité, son propre chemin l'a amené à créer l'association Seuil (cf. Ar Jakes numéro 90).

Aujourd'hui à 81 ans, il reprend son bâton de pèlerin pour sensibiliser sur notre environnement et la nécessaire reconexion avec la terre sur ce chemin de vie, de générosité et de partage.



Son engagement, sa sincérité et sa force de conviction nous ont incités à lui donner la parole lors de notre dernière Assemblée Générale à Fouesnant et aujourd'hui dans ce numéro d'Ar Jakes :

Ar Jakes : Bernard Ollivier, quel a été le révélateur de ce nouvel engagement ?

Etant fils d'agriculteurs bretons émigrés en Normandie, j'étais déjà sensibilisé depuis l'appel du « club de Rome » voici 50 ans. Mais la lecture

récente de plusieurs ouvrages sérieux et documentés sur le réchauffement climatique a été un choc. J'ai pensé à mon petit-fils, Henri. Ne rien faire, c'est lui promettre l'enfer, à lui et à tous nos enfants.

AJ : Pourquoi la création d'Air.e ?

Parce qu'on ne peut rester indifférent à la perspective horrible de disparition des humains de cette terre. Donc j'ai décidé de résister. Et en Bretagne puisque le siège d'Air.e est dans le Finistère et que les bretons savent résister.

AJ : Quels en seront les objectifs ?

Il y a des milliers d'initiatives individuelles ou collectives, généreuses mais hélas très dispersées. Chacun tire la charrue de son côté et espère en vain une action des politiques. Et pendant ce temps-là, les gouvernements continuent à se chamailler sans rien faire. Ils ne nous protègent pas, organisons-nous à la base, en toute légalité et en toute détermination.



AJ : Quels seront les moyens pour cette action d'envergure ?

D'abord nous compter. Et par le moyen d'une marche résolue en Bretagne, entre deux communes exemplaires, **Langouet et Trémargat**. Ce sera le noyau dur d'Air.e. Pour le reste, il faudra de l'argent, des terres et du bio, une force de frappe de communication.

AJ : Mais ne s'agira-t-il pas d'une action de plus parmi les marches existantes ?

La randonnée bretonne sera le premier acte de la société que nous souhaitons construire. Et chacun saura que c'est de Bretagne, d'une marche libératrice, qu'est née la résistance. La suite est d'ériger une République exemplaire qui donnera l'exemple d'une vie respectueuse des autres êtres vivants, hommes et bêtes.

Vous aurez noté que Air.e s'écrit avec deux mots ; air, comme air pur, mais aussi aire, comme ces aires de battage ou les hommes avec de faibles moyens, formaient le rond et, fléaux en main, battaient le blé pour assurer la survie de leurs familles. Air.e vise à créer une bio-région.

AJ : Quel est le lien avec le chemin vers Compostelle ?

Les marcheurs sont tournés vers l'avenir. Seuls l'effort et la sobriété, vertus cardinales des marcheurs, peuvent retarder ou éviter l'effondrement. Je veux travailler avec des marcheurs.

AJ : Qu'attendez-vous des adhérents de notre Association ?

Un élan généreux, certes, mais aussi fraternel et volontaire. Qu'ils mettent, avec moi, avec nous, la main à la pâte pour construire un avenir vivable si possible. Ensemble, nous allons assurer la réussite de cette marche avec des dizaines de milliers de marcheurs de France et pourquoi pas de l'Europe. Et tous les talents seront utiles et bienvenus.

AJ : Concrètement, quelles missions ou fonctions proposées, quels profils recherchés ?

Pour la marche, nous avons besoin de ... marcheurs pour tracer le chemin, d'organisateur pour assurer l'accueil, prévoir nourriture et hébergements, de communicants pour informer le monde.

AJ : Quel calendrier vous êtes-vous fixé ?

La marche se déroulera **du 14 au 25 avril 2020**. Les maires des deux communes ont d'ores déjà donné leur accord. Tout reste à faire, organiser des équipes, se répartir les tâches...

AJ : Comment vous contactez-t-on ?

Par notre site : www://air-e.org
en remplissant la fiche de contact.

Changer d'Air.e

Les experts sont formels, jamais nous n'avons assisté à une telle destruction, à un rythme si rapide, de la biodiversité ; jamais le changement climatique n'a été aussi rapide ; jamais le risque d'effondrement de notre « civilisation » n'a été aussi important en raison d'un modèle de développement qui ruine la planète et compromet très sérieusement l'avenir de l'espèce humaine et celui de nos enfants.

Il ne suffit pas de le dire ; il est urgent d'agir.

Tel est la raison d'être de Air.e dont le premier objectif sera de rompre avec un modèle de développement totalement suicidaire et de créer un lieu de vie compatible avec la biosphère, capable de satisfaire nos réels besoins humains de manière solidaire et équitable entre nous et en harmonie avec notre environnement.

Notre premier pas sera d'organiser une grande marche qui se déroulera au printemps 2020 en Bretagne. Elle se déroulera sur deux semaines à pied, à vélo ou en compagnie d'un animal. Elle aura pour objectif de montrer comment nous pouvons vivre ensemble de manière solidaire et heureuse sans offenser la nature et de nous mettre à l'écoute de tous ceux qui, ici et maintenant, entendent être les pionniers d'une autre manière de vivre dans le respect des autres, de toutes les espèces sans lesquelles la vie sur terre risque fort d'être définitivement menacée.

Venez nombreux marcher avec nous et débattre de la manière selon laquelle chacun de nous peut agir pour changer d'ère.

Bernard OLLIVIER

aire





Histoire et patrimoine

Le pèlerinage de l'abbé Gustave Brunellière, de Nantes à Compostelle

8 février – 20 mai 1929

Compte rendu de lecture du livre « Pèlerins de Santiago », par l'abbé Brunellière, publié à Nantes en 1932.

L'abbé Gustave Brunellière, né en 1890 à Saint-Philbert de Grand-Lieu, ordonné prêtre en 1914 et décédé à Tours en 1970, est un spécialiste d'histoire régionale (église carolingienne de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, guerres de Vendée pendant la Terreur...).

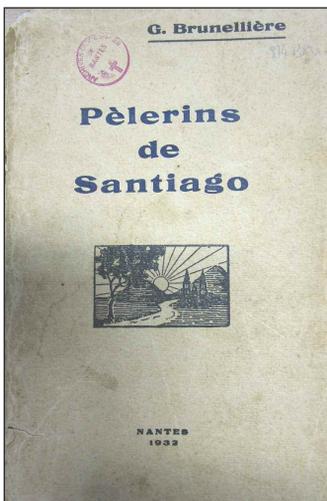
Accompagné d'un laïc prénommé Jacques, cela va de soi, il part le vendredi 8 février 1929 de la chapelle Notre-Dame de Bon-Secours : « Nous nous agenouillâmes dans une vieille petite église, en tête des Ponts de Nantes, consacrée à saint Jacques [...] Nul sanctuaire ne nous convenait mieux pour prendre le bourdon. » Les deux pèlerins franchissent alors la Loire, puis la Sèvre nantaise et traversent le faubourg de Pont-Rousseau. Tout en récitant des Ave, l'auteur se remémore alors les guerres de Vendée, le chef vendéen Charette, Hilaire de Poitiers, l'évacuation précipitée du corps de saint Philbert, de Noirmoutier à Grand-Lieu. L'auteur ne mentionne pas le lieu du premier déjeuner, maigre puisque ce premier jour de marche est un vendredi, ni le lieu de l'étape mais seulement la distance parcourue : 30 km.

Le deuxième jour débute par la messe, et après un déjeuner à Belleville-sur-Vie, les deux amis atteignent La Roche-sur-Yon, à la nuit, juste avant une pluie diluvienne. Au troisième jour, la messe dominicale dite, la pause méridienne est effectuée à Saint-Florent-des-Bois. L'étape, atteinte péniblement, sera Luçon. Et, déjà, l'auteur parle de ses pieds qu'il enduit de glycérine. La marche du quatrième jour, ampoules obligent, sera courte : arrêt dans le dernier village de Vendée : Champagné-les-Marais ? Au cinquième jour

(Mardi-Gras, 12 février), déjeuner à Charron et arrivée à La Rochelle, où les deux amis restent deux jours en raison du gel. Ils reprennent la route pour Rochefort via Angoulins.

Après l'Aunis et le franchissement de la Charente à Tonnay, voici la Saintonge et une pause bien méritée – il neige, la route est verglacée – à Saint-Porchaire pour atteindre Saintes à une heure avancée de la soirée. Le lendemain, 17 février, notre érudit abbé évoque les sorts tragiques de saint Eutrope et de l'amiral de Coligny. Les étapes suivantes sont Pons, puis Mirambeau, Etauliers, Saint-André de Cubzac et l'entrée dans Bordeaux (où les marcheurs restent trois jours) est effectuée en empruntant le Pont de Pierre. Les étapes landaises sont rares : Hosteins, Sore, et Mont-de-Marsan. Partis d'une église dédiée à Notre-Dame, nos deux pèlerins effectuent un détour par Lourdes après avoir dormi à Geaune, Savignac et dans un village proche de Lourdes.

De Lourdes où ils passent quelques jours, ils se dirigent vers Hendaye, Fontarabie, Irun, Renteria, Lezo, Pasajes d'où La Fayette s'embarqua pour l'Amérique, puis Saint-Sébastien. Il leur faut quatre jours pour atteindre Bilbao via Zumaya, Azpeitia, Elgoibar, Eibar et Durango. Le dîner est éclairé à l'électricité. Le lendemain, ils traversent Guernica que Picasso n'a pas encore immortalisée mais l'abbé Brunellière rappelle la légende du chef basque Lékobide et, déjà, se plaint de deux nouveautés pour le modeste pèlerin : « Quelques autos lancées en bolides » et le « phono » diffusant une musique qui, à l'auberge, retarde son



endormissement. En quittant Bilbao, les deux marcheurs se trompent de chemin et sont ainsi contraints d'utiliser le chemin de fer pour atteindre à une heure raisonnable la prochaine étape : Castro-Urdiales. Ce sont ensuite Limpias et Santander (le 7 mai), Torrelavega, Llanes, Ribadesella. Les deux pèlerins se recueillent sur le site de la bataille fondatrice de Covadonga lors de laquelle, en 722, Pélage vainquit les Maures. Le lendemain, 13 mai, ils atteignent Oviedo et poursuivent par le Camino Primitivo et Salas mais y renoncent bientôt pour revenir vers le chemin du bord de mer jugé plus accueillant : Luarca puis Navia dont la ria est traversée à la voile.

La première étape en Galice est ambitieuse, trop ambitieuse et les deux amis doivent l'achever en autocar pour atteindre un gîte à Lugo. Là ils assistent à un concert donné pour l'anniversaire du roi Alphonse XIII, vont prier à la cathédrale et effectuent le tour de la ville sur le rempart romain qui la ceint. Santiago approche, il reste moins de 100 kilomètres qui sont franchis avec une halte à Guntin puis à Melide. Arrivé à ce stade de sa pérégrination, l'abbé Brunellière avoue humblement que l'état de l'un de ses pieds les contraint, son compagnon et lui, à parcourir une bonne partie des 50 derniers kilomètres en autocar. Le lundi 20 mai au Monte do Gozo qu'ils atteignent à pied leur apparaissent les tours majestueuses de la cathédrale : « Notre joie pleine se fond dans le Magnificat des derniers Ave. [...] Et, entrés sous la nef d'une profondeur étonnante, au-delà du coro, nous cherchons l'autel, nous cherchons saint Jacques, notre Guide, notre Ami ; nous cherchons l'Etoile. [...] Un dernier rayon, cependant, s'attachera à son disque mystérieux, le rayon discret du rappel et du souvenir, qui désormais jusqu'au dernier jour, embaumera et enchantera notre vie. » L'abbé Brunellière et son ami Jacques rentreront à Nantes par le train.

Bernard JACQUET

Chapelle Saint-Jacques de Plemet

La chapelle Saint-Jacques de Plemet, construite en 1870, se trouve sur la route de Coëtlogon, tronçon de l'ancienne voie Corseul-Vannes. Les pèlerins l'empruntaient pour se rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Des travaux importants ont été réalisés : la voûte a été réparée, un carrelage a été posé dans le chœur, un drainage autour de l'édifice a été effectué, les peintures murales renouées, l'électricité refaite.



La statue de Saint-Jacques du XVII^e siècle, en bois polychrome inscrite à l'Inventaire des monuments historiques depuis 1985 a été assujettie au mur comme l'avait demandé Céline Robert, conservatrice des antiquités et objets d'art des Côtes-d'Armor. Le bas-relief de la chasse de Saint-Hubert, du XVI^e siècle, également classé, a été placé à deux mètres du sol. Un christ en croix du XVI^e ou XVII^e siècle, lui aussi classé, et qui avait disparu, a retrouvé sa place dans la chapelle.

On trouve également d'autres statues dans le chœur, notamment un Saint-Jacques de la procession de 1550, en bois polychrome. Il porte un joli manteau brodé avec deux coquilles aux épaules. Sur son front, on peut voir une touffe de cheveux. Il est porté sur une table lors des processions. A côté, une statuette de la Vierge à l'Enfant du XIX^e siècle.



Vitrail de Saint-Jacques

Dans la verrière du chœur, du XIX^e siècle, saint Jacques est représenté en apôtre, auréolé, tenant un bourdon dans sa main droite.

Aujourd'hui, la chapelle, entièrement renouée, est belle et sécurisée. Elle comprend un ensemble jacquaire exceptionnel et l'endroit est très agréable et mérite qu'on s'y attarde.

Jacqueline HEDE

Lire en page 12, la réception des travaux et le pardon de la chapelle





Témoignages

Quand le pèlerin devient accueillant à Compostelle

Depuis 4 ans, un accueil spécifique est organisé pour les pèlerins francophones arrivant à Saint-Jacques de Compostelle. Il est assuré par d'anciens pèlerins.

« Oh que ça fait du bien d'entendre parler français »... Cette réflexion, combien de fois l'ai-je entendue en accueillant des pèlerins francophones à Santiago, durant deux semaines, du 1^{er} au 15 septembre 2019.

S'exprimer dans sa langue est donc l'occasion d'un premier contact. Mais ce n'est pas l'essentiel. L'accueil francophone, organisé depuis quatre ans par l'association Webcompostella (lire ci-dessous), du 15 mai au 31 octobre, se veut avant tout un accompagnement spirituel du pèlerin qui vient d'obtenir sa compostela.

Quatre temps forts balisent cette journée d'accueil : une messe francophone à 8h du matin dans la chapelle du bureau international d'accueil des pèlerins ; un temps dans la matinée pour le sacrement de réconciliation dans l'église San Francisco qui reçoit cette année la messe internationale

des pèlerins en raison de travaux importants dans la cathédrale ; un temps de partage l'après-midi à partir de 15h30 à la permanence de l'accueil francophone, située au bureau international des pèlerins ; enfin à 18h30, une déambulation spirituelle autour de la cathédrale afin de relire dans la pierre son chemin...

Tous ces temps forts sont assurés par des volontaires bénévoles, qui sont d'anciens pèlerins. Des équipes composées de trois ou quatre laïcs, accompagnés d'un prêtre, se relaient tous les quinze jours à Santiago.

Avec mes trois équipiers (Bernard d'Evreux, Alain du Québec, Lulian prêtre à Strasbourg), j'ai donc accueilli durant la première quinzaine de septembre des pèlerins de France, mais aussi du Québec, de Belgique, de la Suisse francophone etc... Parmi les pèlerins français, un certain nombre de Bretons, qui ont été sensibles à l'affichage dans notre permanence d'un panneau présentant l'Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle.

Qu'il est émouvant, quand on a déjà fait le chemin (pour moi Le Puy-en-Velay - Santiago, en 2017), d'accueillir ces arrivants, émus, heureux de toucher au but. Mais aussi

un peu déstabilisés par cette effervescence permanente autour de la cathédrale et surtout dans les locaux du bureau international des pèlerins... Une vraie ruche, une tour de Babel.

« Chaque pèlerin qui arrive est un événement » disait un prêtre. Oui, un événement humain, spirituel, divin... J'ai beaucoup accueilli, durant ces quinze jours, mais j'ai aussi beaucoup reçu. J'ai vécu quinze jours d'intense émotion. Cet accueil, au fond, a été une prolongation de mon chemin de 2017. Mon ultime étape. Peut-être la plus belle...

Eric CHOPIN

Webcompostella

En 2015, l'association Webcompostella a reçu la mission, par la Conférence des évêques de France et notamment par les Evêques du chemin en France, d'accueillir les pèlerins francophones qui finissent leur périple à Santiago.

Cet accueil, soutenu par l'archidiocèse de Santiago, existe aussi pour les pèlerins germanophones, anglophones.

Depuis 2015, 14 000 pèlerins francophones ont été accueillis par Webcompostella.

Pour en savoir plus : une adresse : contact@webcompostella.com



La visite extérieure de la cathédrale est une invitation à « relire son chemin dans la pierre ».



L'affichage de l'information sur l'association bretonne des amis de Saint-Jacques dans la permanence de l'accueil francophone...



Présentation des chemins de Compostelle à des collégiens et lycéens

Un de nos fidèles adhérents Nazairien a été à l'initiative d'une belle action de promotion de nos chemins auprès de collégiens.

Il relate cette expérience originale avec des jeunes réceptifs et, pour certains d'entre eux, n'en doutons pas, jacquets en devenir.

Il y a quelques années, on m'a sollicité pour présenter le chemin de Compostelle à une classe de troisième d'un collège de Mayenne. Depuis, j'ai eu l'occasion de renouveler l'expérience à plusieurs reprises, dans ma région de Saint-Nazaire et j'en suis aujourd'hui à ma onzième présentation.

Je me suis organisé pour présenter les chemins à des collégiens et lycéens sur une durée de deux heures, laissant une large part à ce que je trouve le plus intéressant : les questions/réponses. A chaque séance je me trouve devant des élèves très attentionnés et participatifs. Les questions sont guère différentes de celles que l'on peut avoir face à un public d'adultes, parfois plus profondes (un élève est sollicité pour noter les questions et j'en ai aujourd'hui une belle collection). Les deux heures passées ensemble sont toujours trop courtes. La présentation se déroule souvent en remplacement d'un cours de Français et ils repartent avec un devoir où ils doivent, par écrit, raconter ce qu'ils ont retenu, ce qu'ils pensent de la vie sur le chemin et ce qu'ils feraient pour se préparer à partir, ce qui permet d'avoir une meilleure idée de l'intérêt suscité par le débat. Pour terminer ma dernière intervention, au lycée Sainte-Anne, la professeure de Français, avec qui ils étudiaient Molière et le théâtre, a fait jouer à deux élèves le rôle de pèlerins qui se rencontraient sur le chemin, se racontant leurs histoires.

Très peu connaissaient les chemins de Compostelle mais peut être que sur un chemin, un jeune pèlerin vous dira qu'un jour en classe, quelqu'un lui a donné l'envie de le découvrir

Claude GUERISEC



Quelques extraits des devoirs de rédaction remis par ces jeunes collégiens :

« Enfin, faire un pèlerinage permet de regarder les cicatrices que la vie nous a laissées, faire le point avec soi-même grâce à la nature, aux paysages. En effet, la routine nous fait oublier de regarder autour de nous. Il n'y a rien de plus apaisant que d'écouter la nature s'exprimer ; regarder des paysages peut permettre à une personne de s'alléger d'un poids, de sentir tous les mauvais souvenirs s'évaporer. »

« Après l'intervention de Claude, j'ai moi aussi envie de marcher pour me déconnecter du monde et pour voir autre chose que ma chambre. »

« Pour conclure, le pèlerinage est quelques chose qui peut ressourcer, que ce soit pour deux semaines ou quatre mois. On rencontre beaucoup de personnes différentes et pouvons nous faire des amis. C'est une expérience unique qui rassemble tout le monde. »

« En conclusion, je trouve que faire un pèlerinage est une bravoure, car c'est un mode de vie qui repousse les limites et qui fait comprendre certaines choses importantes de la vie, comme par exemple : il vaut mieux profiter pleinement de la vie que de s'attacher à des objets sans importance, le bonheur peut se trouver aussi dans l'amour de ses proches. Et je pense que le pèlerinage nous fait comprendre toutes ces raisons et morales ».



Ils sont prêts à partir !



La Voie d'Arles ou Via Tolosana

La ville d'Arles mérite bien une journée de découverte avant de se lancer vers la Galice : les vestiges gallo-romains, les rives du Grand-Rhône, les Alyscamps et l'église Saint-Trophime, pour ne citer que les principales curiosités, vous transportent immédiatement dans le temps.

Pour le transport dans l'espace, Arles, porte de la Camargue, permet une mise en jambes très progressive : les 150 premiers kilomètres s'effectuent à plat. Il est conseillé, après avoir franchi le Grand-Rhône, de longer le Petit-Rhône pour atteindre Saint-Gilles. Les deux églises superposées de l'abbatiale de cette ville forcent encore l'admiration du pèlerin. Son architecture était sans doute l'une des plus audacieuses du XIV^e siècle. Une variante du tracé permet d'emprunter la célèbre Via Domitia qui passe au nord de Lunel. La traversée de Montpellier s'effectue dans la vieille ville ou le long de voies piétonnes et végétalisées qui longent des aqueducs. Les membres de l'association jacquaire de la ville réservent le meilleur accueil au gîte du sanctuaire Saint-Roch.

Après Aniane, le pèlerin entre dans les gorges de l'Hérault qu'il quitte pour atteindre le village de Saint-Guilhem-le-Désert et admirer son abbaye, chef-d'œuvre d'art roman. Il est conseillé d'y prier longuement (comprendre : de bien se reposer) car les choses sérieuses commencent aussitôt. Le paysage devient minéral, vertical et superbe. Les 110 kilomètres qui suivent font traverser le parc naturel du Haut-Languedoc avec 3 500 mètres de dénivellée positive. Le chemin fait ensuite passer par Auch, Revel et longer le canal du Midi jusqu'à Toulouse. Là, outre la cathédrale, c'est surtout l'église romane de Saint-Sernin qu'il faut visiter : une nef à 11 travées, doubles bas-côtés et déambulatoire : un modèle des plus aboutis d'église de pèlerinage.

Le pèlerin traverse ensuite Auch, Montesquiou, Morlaàs et son église Sainte-Foy, Lescar, le vignoble de Jurançon, Oloron-Sainte-Marie et remonte alors la vallée du gave d'Aspe. Pour plus de sécurité le passage au niveau du fort du Portalet, éventuellement jusqu'au col de Somport, peut se faire en bus. Au Somport on quitte la lugubre vallée du gave d'Aspe pour entrer en Espagne par la splendide vallée de l'Aragon que le chemin longe sur 70 km. La ville de Jaca mérite quelques heures de visite. Je recommande de passer ensuite par le sud de l'Embalse de Yesa (Camino Aragonés) où vous n'entendrez que le champ des oiseaux, puis à Sangüesa, d'emprunter la

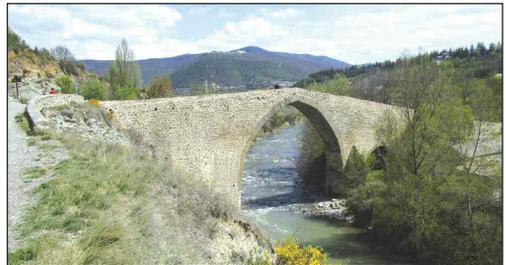
variante, très bien balisée, des gorges du Rio Irati (GR 21) qui ne rallonge que de 2 ou 3 km. Avec un peu de chance, vous y verrez un vautour. Et vous n'êtes plus qu'à une quarantaine de km de Puente la Reina et du Camino Francés.

Au bilan j'ai beaucoup apprécié cette voie aux paysages très contrastés et variés, parfois physique, peu fréquentée mais bien pourvue en hébergements. On y croise des pèlerins en marche pour Rome.

Bernard JACQUET



Lacommande (Pyrénées-Atlantiques), au cœur du Jurançon - l'église Saint-Blaise et quelques tombes discoïdales des XVII^e et XVIII^e siècles.



Jaca - le pont San Miguel sur le rio Aragón - construit probablement au X^e siècle - longueur : 96 mètres - 3 arches.



Les gorges du rio Irati, au nord de Sangüesa, ont vu en 1911 l'inauguration de la première voie ferrée pour voyageurs de la péninsule ibérique, elle est aujourd'hui démantelée.





Au détour des Chemins...

Burgos et le Cid

Lorsqu'au détour du Camino francès, le pèlerin aperçoit au loin les flèches de la magnifique cathédrale de Burgos, joyau de l'art gothique, il ressent aussitôt un soulagement en songeant peut-être à l'étape qu'il fera dans cette ville qui le délivrera des affres du chemin. Pourtant il lui faudra encore « avaler » quelques kilomètres interminables le long de l'aéroport puis des mornes faubourgs pour entrer dans le cœur de cette ville en suivant la rive droite du rio Arlanzón.

A l'entrée dans la vieille ville – casco antiguo – l'accueil est plutôt martial : une statue équestre monumentale du Cid trône au milieu de la Plaza del Mio Cid. Le Cid, ce nom évoque la tragi-comédie éponyme (1637) de Pierre Corneille dont quelques vers fameux résonnent encore dans nos mémoires.

Burgos est intimement lié au Cid, El Cid Campeador en espagnol, « le seigneur valeureux », héros historique du XI^e siècle, entouré aussi d'une légende louant ses valeurs humaines, guerrières, patriotiques, chrétiennes...

La tradition situe la naissance du Cid, Rodrigo Diaz, à Vivar, village proche de Burgos, vers 1043. Sa vie est marquée par une intense activité essentiellement guerrière au service de différents souverains chrétiens ou musulmans. Il s'illustra en particulier dans la prise de la ville de Valencia aux Almoravides. Il mourut en 1099, auréolé d'une réputation d'invaincu.

L'histoire du Cid est relatée dans « El Cantar de Mio Cid », poème considéré comme la plus ancienne chanson de geste de la littérature espagnole (XIII^e siècle). Il aurait inspiré en partie l'œuvre théâtrale « Las Mocedades del Cid » (Les Enfances du Cid, c'est-à-dire les exploits juvéniles) écrite au XVII^e siècle par Guillén de Castro. A son tour, Pierre Corneille



a puisé dans cette œuvre espagnole la trame de sa pièce « Le Cid » qui a certainement laissé dans nos mémoires le souvenir de vers fameux : « Rodrigue, as-tu du cœur ? » ; « Ô rage ! Ô désespoir ! Ô vieillesse ennemie ! » ; « Va, je ne te hais point ! »)...

Le pont San Pablo, en face de la Plaza del Mio Cid, est flanqué d'un ensemble de huit sculptures contemporaines figurant les personnages liés au Héros dont la célèbre Jimena, Chimène, son épouse.

Le parcours du Cid passe ensuite par l'Arco de Santa Maria, porte monumentale dont la partie supérieure de la façade abrite une statue du Cid au côté de l'Empereur Charles Quint. Enfin, point d'orgue de cette balade « cidienne », la cathédrale abrite les sépultures de ce héros et de son épouse Jimena. Portons les « yeux de Chimène » sur cette belle ville et son « Héros ! ».



Pratique : la mairie de Burgos a édité un prospectus proposant un circuit « cidien » en ville. Le parcours et les explications (en espagnol et en anglais) peuvent être téléchargés via :

http://www.aytoburgos.es/archivos/turismo-en-burgos/articulo/documentos/el-burgos-de-mio-cid-folleto-web_1.pdf

Hervé FARGUES





Le billet d'humeur du chemin

Pascal Jaouen : Son chemin ne tient qu'à un fil !



**Un chemin ça ne tient qu'à un fil.....
... et comme s'il avait un fil à la patte,
le pèlerin avance sur ce long chemin
de vie.**

Chemin qui a inspiré Pascal Jaouen. Lorsqu'il l'a emprunté depuis Bannalec jusqu'à Compostelle. Les cloches de l'église de Bannalec ont dû carillonner et voler jusqu'à Santiago.

Entre notre Finistère breton et celui galicien, il n'y a qu'un peu moins de 2000 kms que le brodeur et styliste a franchi comme le petit tailleur avec ses bottes de sept lieues !

Le brodeur réputé revisite les broderies et costumes traditionnels pour les transformer en créations artistiques.

La broderie est bien vivante, comme le chemin, elle magnifie les couleurs, un fil à l'endroit, un fil à l'envers..... la matière est au bout des doigts du brodeur.

Une nouvelle collection se mature, se hume comme l'odeur du chemin, la beauté est toujours présente. Le travail de Pascal Jaouen trouve son inspiration sur le chemin de la Bretagne à la Galice. Son défilé spectacle « War an Hent » - sur la route de.... reprend une trentaine

de tenues de broderies haute couture présentées au travers de trois tableaux symbolisant la France, La Bretagne et la Galice. Il a souhaité faire voyager au départ de la Bretagne vers la Galice et donner à contempler ces vêtements inspirés de son chemin entre ces deux Finistère. Pour Pascal Jaouen c'est aussi un hommage rendu à des amis de longue date. Chaque création présentée d'abord à Fouesnant, puis à Lorient pendant le festival inter-celtique, porte le nom d'un lieu, d'une femme ou d'une figure qui a jalonné la vie de Yann

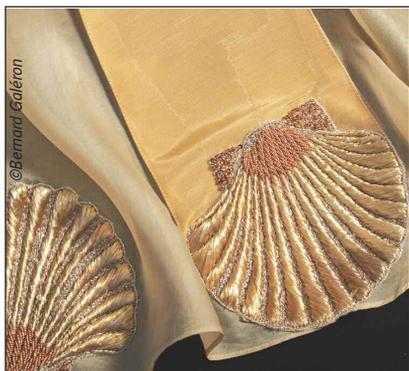
Fanch Kemener, l'une de nos plus grandes voix de Bretagne.

Et comme sur le chemin, les étoiles sont au rendez-vous ; c'est devant plus de 2 500 personnes venues assister aux deux représentations lorientaises, qu'elles se sont mises à briller de mille feux. Trente-cinq tenues, trente-cinq œuvres comme autant de cathédrales, de flèches, de clochers, de style roman ou gothique, de dentelles et de broderies fines sous l'influence de l'histoire des religions et d'une mise en musique incitant à la marche.



La démarche personnelle qui nous conduit vers Compostelle est un peu comme ce fil tissé, cette rencontre colorée avec les autres pèlerins, ce mélange des matières, ces moments de partages entremêlés. Comme l'araignée tisse sa toile, le pèlerin tisse sur son chemin une multitude de pas et reviendra certainement pour un autre départ vers Compostelle. La toile est tendue, à chaque intersection, un nouveau décor, une nouvelle pensée, une découverte, une réflexion qui nous amène vers l'unique centre de la toile.

Jean-Marc FERRAND



Breton et fier de l'être, **Pascal Jaouen** s'initie très jeune à la broderie. Passionné, il sillonne sa région pour recenser les techniques et les points oubliés. Ce travail de mémoire et cette richesse patrimoniale seront à l'origine de la création de son école de broderie d'Art à Quimper.

Son école, présente sur toute la Bretagne, a tissé sa toile jusqu'à Paris, Orléans, Lyon, ainsi qu'à l'étranger et accueille aujourd'hui près de 2 000 élèves par an.

Biographie :

Né en 1962 à Quimperléz

De 1970 à 1985/ Danse bretonne dans les cercles de Bannalec, Concarneau, Elliant et Pont l'Abbé dont il en devient le président.

Membre de la Confédération War'l Leur, il participe à l'atelier de broderie où il fait ses premiers pas. Très vite initié, il donne des cours de broderie au sein de la confédération ainsi qu'à Pont-l'Abbé.

1994/ Formation chez Lesage à Paris.

1995/ Création de l'Ecole de Broderie d'Art de Quimper.

1999/ Exposition au Salon Art de vivre à Tokyo.

2001- 2002/ Participation à l'exposition « Métissages » présentée au Musée du Louvre puis au Mexique et aux Etats-Unis.

2002/ Première collection, intitulée « Itinérances ».

2003/ Création d'un atelier de confection ouvert aux particuliers.

2008/ Collection « Regards vers l'Ouest ».

2010/ Collection « Au fil des 3 éléments ».

2010- 2011/ Création de tenues pour l'exposition « Farandole » au Musée du Textile du Canada.

2011/ Il lance sa collection prêt à porter.

2014/ Collection « Gwenn-ha-Du ».

2019/ Collection « War an hent - sur la route de... » est un parcours initiatique, un chemin entre Bretagne et Galice avec un regard contemporain. Les défilés de Pascal Jaouen sont de véritables spectacles.

Prochains défilés spectacle :

10 novembre/ Petit Echo de la Mode - Chatelaudren (22)

17 novembre/ Eglise du Vieux Saint-Etienne - Rennes (35)

8 décembre/ Pan Piper - Paris (75)

Ecole de Broderie d'Art Pascal Jaouen

16, rue Haute 29000 Quimper tél : 02 98 95 23 66

www.pascaljaouen.com





La Vie de l'Association

Rencontre avec les Normands

Cette année, les Normands nous ont fait cheminer du 6 au 8 septembre dans une région verdoyante et vallonnée, située entre Flers et

Falaise, surnommée « la Suisse Normande ».

De Breeil à Saint-Philbert sur Orne en passant par Notre-Dame du Rocher, nous sommes passés dans des chemins creux abrupts bordés par des murs de grosses pierres recouvertes de lichen.

Au lieu-dit la Roche d'Ouetre, la falaise a dessiné les contours d'un visage humain. Juste avant, nous avons surplombé l'Orne dont les méandres enchantent la nature. Puis nous nous sommes arrêtés un instant sur les cailloux chantants de l'Ouvre.

Au Pont Huan, une stèle rappelle le combat mené par dix-sept soldats anglais tués dans une embuscade le 17 août 1944, tendue par les allemands.

Plus loin, Brigitte nous explique comment nos aïeux ont construit des haies « plessées » formées par les branches des hêtres.



Le samedi soir, après la messe célébrée par l'abbé Pierre, la cinquantaine de marcheurs s'est retrouvée autour du traditionnel dîner servi par une équipe enthousiaste après avoir entendu le discours de bienvenue prononcé par Patricia et Pierre.

Merci à toute l'équipe d'animation normande pour leur accueil très chaleureux.

Pierre LE GLATIN.

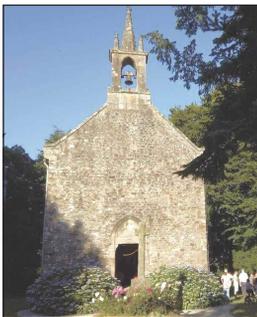


La vie des délégations

22

Le pardon de la chapelle Saint-Jacques à Plémet

Le samedi 13 juillet, à l'occasion des 50 ans de la chapelle Saint-Jacques, plusieurs membres de la délégation du 22 ont participé à la réception des travaux. En effet, la chapelle a été entièrement rénovée et la municipalité tenait à remercier les entreprises mais aussi la soixantaine de bénévoles qui assure l'entretien de la chapelle et de son jardin, ainsi que l'organisation du pardon.



Pardon qui s'est déroulé le dimanche 21 juillet, de nouveau en présence de jacquets du 22, autour de la chapelle. L'office religieux a précédé la procession, à la croix de la route de la Ville Guillaume. Le midi, un

repas de grillades était servi sous chapiteau à 300 convives.

Le comité en a profité pour fêter ses 50 ans. Il fut créé en 1968 par l'abbé Corbel, vicaire de Plémet, et s'appelait alors comité des jeunes de Saint-Jacques, présidé par Bernard et Eugène Berthelot. En 1991, il prit le nom qu'on lui connaît maintenant. Cependant, entre 1928 et 1960, il exista un premier comité de Saint-Jacques, assurant la fête du quartier, le dimanche suivant le pardon.

Le Comité a profité de la réception des travaux pour faire une exposition. On pouvait y voir, des cartes sur les voies romaines, une ancienne carte du Tro-Breiz avec Plémet sur le circuit. Des panneaux représentaient les gens du quartier au début du siècle. Dans le chœur, une maquette de la chapelle réalisée par Jean Louët, habitant du quartier.

Jacky CADOREL et Jacqueline HEDE



Sortie d'Automne autour de Dinan

Quarante-sept adhérents s'étaient inscrits à la sortie d'automne des 28 et 29 septembre dont le but était la découverte du chemin de Dinan.

La semaine précédente, la météo fut particulièrement pluvieuse et ventée, mais le samedi matin le soleil a fait éclore les sourires dans le groupe rassemblé à la base de loisirs de Bétineuc, près d'Evran, où nous avons laissé les voitures.

Après le traditionnel café et les madeleines, Yann-Patrick prend la tête du groupe avec efficacité. Nous longeons les rives de l'étang, admirons les ruines de l'ancienne église romane de Saint-André-des Eaux, construite avant la première croisade, rendue très souvent inaccessible en raison des nombreuses crues de la Rance. Le descriptif de Michelle est bien documenté et très suivi. L'intervention de Joël, qui a assisté au dernier mariage célébré en ce lieu, apporte une touche très contemporaine.

Suivant la levée empruntée par les habitants pour se rendre au sanctuaire, nous atteignons le canal d'Ille-et-Rance, cheminons sur le halage dans un environnement bucolique. Nous avons le plaisir de croiser Thierry sur le bateau qu'il a restauré et qui lui permet de donner le sourire à des familles touchées par le handicap.

Près de la maison éclésièrre de Boutron qu'elle occupe, Laetitia Lavieville, sculptrice sur métal, a aménagé un espace où elle expose quelques-unes de ses œuvres et propose aux promeneurs de se reposer.

Vers 12h30 nous atteignons Léhon. Le « café dépareillé » (café éphémère ouvert l'été) a mis ses tables et ses chaises à notre disposition pour le repas sorti du sac ! L'accueil est généreux, souriant, artistique. Nous sommes nombreux à apprécier ces consommations.

Ensuite, visite libre de Dinan, de l'abbatiale Saint-Magloire, du cloître, des jardins jacquaires et médiévaux. La plupart d'entre nous a apprécié l'exposition « arts dans la ville ». En longeant le port, nous arrivons à l'auberge de jeunesse où l'installation s'effectue sans problème.

A l'apéritif, Roselyne Frogé et Yolande Jouanno, deux retraitées du Pays de Dinan, nous ouvrent d'autres horizons grâce à leurs poèmes. Le repas, animé et apprécié, s'achève dans la bonne humeur avec Jacques, magicien d'un soir...

De bon matin, Martine propose une séance de réveil musculaire bienfaitrice. Le petit déjeuner se révèle à la hauteur de nos attentes. Le petit crachin breton nous fait enfiler les ponchos ... que nous quittons après seulement un quart d'heure de marche. Le vent est fort, mais il chasse les nuages et c'est tous en forme que nous retrouvons notre point de départ.

Après l'apéritif et un copieux plateau repas, nous nous quittons avec regret. Comme souvent, le temps est passé trop vite !

Jacques BOSSARD



A la découverte du pays de Quimperlé



Trois chemins bretons vers Compostelle (Pointe saint-Mathieu, Pont-Croix, Mogueriec-Loquirec) convergent à Quimperlé, la ville aux trois rivières.

En ce week end de la fête du patrimoine, Marie-Madeleine et Michel Balanant ont concocté à notre petit groupe d'une quarantaine d'adhérents un savant dosage entre patrimoine et marche sur les rives des rivières quimperloises.

Le samedi, guidé par Jean-Yves, nous partons à la découverte de la campagne et de la vallée de l'Isole, avec un arrêt commenté par l'ancien ministre de la mer, Louis Le Pensec, sur le site du Moulin Blanc.

Construit en 1432, ce moulin est resté en fonction jusqu'en 1965. A l'abandon, il est racheté par la commune de Mellac en 2009. Le travail acharné d'une association de bénévoles lui a redonné vie.

Il est aujourd'hui un site incontournable et notre pause de midi en sera bien appréciée.

Le retour vers Kerbertrand, notre refuge pour la soirée, rappellera à plusieurs les joies et souvenirs de l'internat, avec un repas péruvien organisé par l'association REVOL (la logistique attentive étant assurée par notre ami Ronan Perenou). Une projection d'images sur les étapes de camino nous emmènera vers la nuit du chemin étoilé.

Avec Michel, notre guide conférencier, et Marie-Madeleine, accompagnatrice des chemins vallonnés de Quimperlé, le dimanche fut consacré à la découverte du riche patrimoine de la cité.

L'hôpital moyenâgeux de Frémur et sa chapelle Saint-Eutrope (que l'on retrouve également sur le chemin à Saintes), magnifiquement restauré, ont conquis les parti-

cipants. Suivra le parcours en ville haute à l'église Notre-Dame de l'Assomption dont le portail nord rappelle celui de l'église de Pont-Croix. Dévalant les ruelles escarpées, nous déambulons vers la basse ville et le joyau architectural de l'église Abbatiale Sainte-Croix du XI^{ème} siècle avec son retable du XVI^{ème}, la mise au tombeau la plus ancienne en Bretagne, et mille merveilles dont la crypte du XI^{ème} siècle.

L'itinéraire à travers la ville se poursuivra vers de beaux points de vue et un cheminement sur les rives de l'Ellé où le passage avec le bac à chaîne fut l'objet de bonnes tranches de rire.

Un dernier regard vers la cité caractérisée par ses deux rivières, Ellé et Isole qui s'unissent pour former la Laïta avant de se jeter sans l'océan, il est temps de se quitter autour du traditionnel pot de l'amitié.

Quimperlé à découvrir ou redécouvrir.... nous y reviendrons !

*Marie-Madeleine BALANANT
et Jean-Marc FERRAND*



Le chemin, c'est aussi une histoire de transmission...



A la délégation du Finistère, nous connaissons bien Pascal Unguran et ses souvenirs relatés lors d'un café jacquaire à Châteaulin.

Une disparition, si tragique soit-elle, apporte toujours une renaissance et une découverte profonde de la personne aimée.

Pierre-Yves Unguran, son fils, est un de ces pèlerins qui ne marche pas seulement dans les pas de son père, mais surtout à ses côtés.

Loin de l'américanisme de ce "Way", cette fois-ci, c'est un fils qui part en chemin avec le sac de son père.

"Mais qu'était donc ce chemin mystérieux à faire sans gloire. A faire en prière si l'on veut.

Le premier, je l'ai pris par devoir. Depuis, je n'ai plus qu'une adresse".

"Les émouvants" est le recueil d'un pèlerin lucide, plein de poésie et d'une infinie tendresse.

A consommer sans modération.

Jean-Marc FERRAND

Extrait du recueil « Les émouvants » de Pascal Unguran :

Chemin de fête

La même taille, le même nez, les doigts en éventail posés sur des cuisses surchauffées.

Dans un même temps, d'un même geste, ils essayèrent, d'un revers, un même front luisant, reposèrent la même main sur le même pantalon de pèlerin.

Sont-ils frères ?

C'est seulement au moment de quitter l'ombre et le banc, que se leva le mystère.

L'un des deux compères, en ajustant sa visière, montra des cheveux blancs.

Ils s'étaient chargés d'intentions et de prières. Avaient embrassé femmes et mères. Et, un matin d'hiver, avaient quitté la maison.

En chemin, les longs silences étaient rares et les bagarres joyeuses. Comme celles pour avoir le lit du haut ou le matelas du bas. Ou encore, le dernier carré de chocolat.

Les coquilles chantaient à l'envi, s'ouvraient à de neuves poésies. Ils buvaient la lumière comme la pluie. Ils vivaient l'instant.

Rien n'avait prédit si beau voyage. Sinon, peut-être, les mots d'un ami, griffonnés au dos d'une image. Une carte sans âge, écornée, mais vibrante de foi.

Une fois Saint-Jacques embrassé, les prières déposées et la coquille touchée, le père prit son fils dans ses bras.

Tout doucement, à l'oreille lui dit : "notre Chemin finit, le tiens commence ici".

...



Mouez Ar Jakez

Le chœur de notre association prépare le week-end de répétition et concert à Redon les 16 et 17 novembre.

Vous aimez chanter ?

Vous voulez voir, entendre, participer ?

Vous trouverez toutes les informations utiles pour le week-end de novembre sur le site de l'association.

Saint Jacques à Pont-Croix, nous y revoilà !

Le 25 juillet, les 130 participants à cette journée ont été accueillis par la chorale Da Capo, un plaisir renouvelé chaque année. Le maire, Benoit Lauriou, et Jean-Marc Ferrand, délégué finistérien de l'association ont inauguré les panneaux d'entrée de ville, indiquant le km zéro de cette belle cité de caractère qui a été distinguée cette année, terminant 2^{ème} lors de l'émission du village préféré des français.

La commune a également proposé un tampon km 0 pour les credencials, disponible dans plusieurs commerces. Chaque participant a reçu une carte illustrée d'une peinture de l'artiste Fanch Moal, représentant le marché de Pont-Croix, et tamponnée pour l'occasion.

Rafraîchissement de rigueur avant de commencer la sortie pédestre qui a mené le groupe jusqu'à la chapelle San Spé, en Beuzec Cap Sizun, où la municipalité avait bien organisé notre venue ; accueil par le maire, pot de bienvenue, et pique-nique autour de cette magnifique chapelle restaurée, dans un bel écrin de verdure. L'après-midi, deuxième partie de la marche, avec un retour vers Pont-Croix en rejoignant les rives du Goyen. La journée s'est clôturée par le concert de la chorale Da Capo, avant le dîner convivial sur les bords du Goyen.



35

Rencontre dans le Berry

Nous avons tenu en qualité d'hospitaliers le gîte de pèlerins de Bouzais dans le Berry, au mois d'août dernier.

Un midi, nous avons invité les voisins et les hospitaliers de Ainay-le-Château.

Nous prenons le café lorsqu'un couple de pèlerins est arrivé : les Meillet qui venaient de pique-niquer sur la pelouse près du pont. Ayant vu le gîte, ils ont eu envie de pousser la porte.

Nous leur avons proposé de se joindre à nous et ils ont pris un thé.

Bien sûr, nous avons échangé et ... encore des Bretons !!!!

On en trouve partout !!!

Bien sûr, nous leur avons parlé de l'Association des Amis de Saint-Jacques et ils nous ont informés qu'ils étaient adhérents dans le 35. Nous

connaissons très bien sa présidente Martine. Et comment !!!

Alors un petit coucou de nous 4 et un selfie à Martine qui nous répond aussitôt, bien sûr très surprise !!

Josiane et André CRENN

Sur la voie de Vézelay

Bouzais : une table de pique nique ombragée au pied du gîte communal. On enlève nos chaussures, nos chaussettes, on déballe nos victuailles et on se met à table. J'aperçois un barbecue fumant au niveau du gîte. Contribuant souvent à la permanence de l'association à Rennes, j'aime bien aller saluer les hospitaliers quand j'en rencontre en chemin.

Je trouve au gîte six personnes en train de prendre le café. Nous attestons de notre statut de pèlerins. La coquille en est un témoin, mon fanion breton aussi, l'écusson cousu de l'association sur le sac d'Agnès un autre.

Surprise alors, les hospitaliers font aussi partie de l'association ! Les bretons sont évidemment partout... Josiane et André sont de Corseul (22). Nous nous découvrons, autour d'un thé, une connaissance commune ! Martine : On lui envoie un selfie. « Les meilleurs hospitaliers et les meilleurs pèlerins ». La réponse ne se fait pas attendre, Martine est connectée, réactive et dévouée comme chacun sait à la cause de l'association.

Voilà, comment, dans un petit gîte communal situé sur une voie peu fréquentée, on se retrouve !

Ultréa

Agnès et Marc MEILLET



Retour du Chemin

La délégation d'Ille-et-Vilaine vous propose une rencontre « Retour du Chemin ».

Elle se déroulera, en toute simplicité, par des échanges entre tous les participants :

Maison des associations de Saint-Grégoire, salle Armen (parking devant l'église) le samedi 23 novembre 2019

Profitez de cet après-midi pour venir partager votre expérience, faire part de vos impressions, parler des bons moments (et même des moins bons) et de vos rencontres sur votre Chemin en France, en Espagne ...

Venez, même si vous n'êtes pas atteints par ce que les anglophones appellent le « blues post-camino » !

Si vous souhaitez apporter un gâteau, n'hésitez pas. Il y aura bien quelques gourmands parmi les pèlerins. Nous fournissons café et thé.

Sortie d'automne

Rendez-vous à Montreuil-sous-Pérouse à 9h30 le dimanche 24 novembre.

Possibilité de se garer sur le parking de l'église.

Une balade de 12 km sur le nouveau tracé de la voie des Plantagenêts, suivie d'un repas servi au restaurant « le Pérouse », vous attend.

Si vous souhaitez participer à cette manifestation, téléphonez à Martine Queffrène (02 23 20 65 00) avant le 30 octobre, pour recevoir la fiche d'inscription. (Attention ! fin des inscriptions le 5 novembre).

Coût de la prestation : 23 €/personne.

44

La bêtise n'a pas de limite...

Ce fut écœurement et colère d'apprendre que la belle statue de saint Jacques pèlerin, de Guéméné-Penfao, (inaugurée en mai 2019) avait été vandalisée lors d'une nuit de juillet dernier.

Ses mains furent brisées et jetées...

Comment peut-on arriver à dégrader une statue ? Bien commun des habitants de cette ville, bien commun des pèlerins et du chemin de Saint-Jacques de Compostelle en Loire-Atlantique. Cette œuvre fut façonnée pendant de longues heures par le sculpteur...

On ne sait que répondre, si ce n'est que la bêtise humaine peut ne pas avoir de limite...

La gendarmerie a identifié l'auteur de ces faits stupides... La commune a déposé plainte et notre association va se porter partie civile. La délégation 44 apporte à la commune de Guéméné-Penfao son soutien complet dans cette triste affaire.

Les mains ont été retrouvées et la statue réparée. Notre beau saint Jacques est de nouveau entier et peut être pleinement salué par les jacquets et miquelots de passage.

Ces œuvres pèlerines récentes, qui bordent maintenant les chemins de Saint-Jacques de Compostelle et du Mont-Saint-Michel en Loire-Atlantique, sont des

biens communs et universels, mis en place pour les temps présents mais surtout pour les pèlerins futurs qui, cheminant dans cette belle ville de Guéméné-Penfao, se diront, quel beau saint Jacques, il y a bien longtemps que le chemin passe ici...

Anthony GROUARD



Et de deux !!

Après Clisson, la belle ville de Vertou a officiellement implanté un clou de bronze du Chemin du Mont-Saint-Michel. Celui-ci a été symboliquement scellé au pied de la borne 1 500 km vers Santiago de la Calle de Beautour. La délégation de Loire-Atlantique remercie sincèrement la municipalité de Vertou, et son maire, Monsieur Rodolphe Amailland, pour leur action de valorisation du chemin des Miquelots dans notre département.





Rêver à Blain et cheminer vers Saint-Jacques

« On rêve éveillé » dit-on, certainement, c'est ainsi que j'ai parcouru quelques lieues sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, tout en restant posé sur le promontoire de la chapelle Saint-Roch à Blain. Il y a quelques années, le chemin jacquaire passait au pied de ce remarquable – et méconnu – édifice du XV^e siècle. En travaux, ou en repos sous les frondaisons des chênes séculaires, j'y ai accueilli de nombreux pèlerins. La ZAD a « détourné » le chemin vers celui du canal de Nantes à Brest.

Nous conversions, et je me pénétrais ainsi par les vécus des uns et des autres en leur voyage, de ce qu'est ce chemin, joyeux et quelquefois déprimant, éclairant ou nostalgique, difficile ou motivant, et sans doute dompté ?, boueux ou de dure pierraille ...de pleine nature ou citadin citant saint Augustin : « *les hommes vont admirer les cimes des montagnes et les flots immenses de la mer, les vastes cours des fleuves... et ils se délaissent eux-mêmes ...* ». Par ces rencontres je comprenais que ces hommes – et ces femmes bien sûr, ne se délaissent pas, mais se retrouvaient eux-mêmes, se portant avec courage, volonté, parce que portés par saint Jacques assurément.

Il est de ces rencontres qui vous invitent, naturellement, à la découverte du monde, et même si vous ne dépassez pas le prochain carrefour, votre imaginaire est en activité exacerbée.

Ainsi pour moi, la rencontre avec Luc, – le vôtre –, l'esprit, l'humour, la simplicité avant même la sainteté et Anthony, la volonté au carré mais sans aspérité, l'énergie diplomatique en œuvre, de ces rencontres, disais-je, qui vous entraînent, cette fois sur « *Le Chemin* »... sans bouger de Blain, de ce « *pays mitaw* », pays de Blaen.

A dire vrai, pour le militant breton que je suis, j'avais de l'intérêt évidemment pour « l'Association Bretonne des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle » d'autant que Jean-Claude, un ami linois, en était membre.

Et puis, j'y reviens, le bonheur des rencontres, à Blain, comme il y a une quinzaine d'années, ce groupe de Brésiliennes, un soir au château.

Membres de l'association brésilienne des chemins de Saint-Jacques, elles étaient parties du Mont Saint-Michel, et ce soir-là, pas d'hébergement local, finalement, nuit dans la forteresse !



Adjoint au maire, observant l'évolution du nombre de pèlerins et marcheurs, je me suis engagé pour la création d'un gîte d'étape, ce qui s'est concrétisé quelques années après avec la maison du Pavé, au pied du château, aménagée par la ville en hébergement d'une douzaine de lits.

C'est ainsi, sur les rives historiques de la rivière Isac – berges du canal de Nantes à Brest – que se remplissent les crédits avec à Blain, au moins 3 sellos, suivant à qui l'on s'adresse, celui de l'Office de Tourisme, celui du château, celui de Alt Médiéval, ce dernier issu d'une action européenne Interrégionale en 2004 symbolisant les diverses religions de l'Arc Atlantique.

Des centaines de personnes sont en marche sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle et du Mont Saint-Michel, qui se croisent à Blain, et font étape en notre cité deux fois millénaire, au gîte municipal, au terrain de camping, chez des hôtes particuliers.

Symbolisant ces cheminements et rencontres, il y a maintenant les coquilles, la sculpture métallique de l'artiste Jo le Nouveau sur le parvis de l'église – le Pèlerin- et pour octobre et votre venue à Blain – l'exposition au château, la conférence, la pose du fauteuil du pèlerin – une réalisation en métal d'un double grand fauteuil avec un parapluie au pied de la passerelle Anne de Bretagne sur le port.

Ultréa !

Jacky FLIPPOT, adjoint au maire,
président de l'Institut Culturel de Bretagne
Skol Uhel Ar Vro.



56

Lorient-Santiago : 1 979 km

A l'occasion du Festival Interceltique, dont l'invité d'honneur était la Galice, le ministère de la Culture et du Tourisme de Galice a offert à la ville de Lorient une borne milliaire avec l'indication Lorient-Compostelle 1 979 km. Lorient devient un nouveau départ officiel du Chemin.

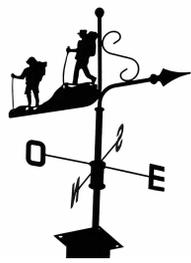
La cérémonie d'inauguration a eu lieu le 5 août, sur l'esplanade du Moustoir, en présence de Norbert Métairie, Maire de Lorient, de Lisardo Lombardia, Directeur du Festival Interceltique, de Roman Gonzalez, Conseiller à la Culture et au Tourisme de Galice et de nombreux membres de notre association.

Lorient n'est pas actuellement sur le chemin. Il reste à la délégation morbihannaise à relier la cité à la voie de la Pointe Saint-Matthieu.

L'Orient naquit en 1666, quand la Compagnie des Indes, créée par Colbert en 1664 vint s'installer à Port-Louis. Il n'y a donc pas eu de pèlerin à partir de Lorient au moyen-âge.

Avis aux pèlerins modernes pour qu'ils empruntent la future liaison au départ de Lorient !

Catherine LE BRUN



¡ HOLA ! 5

Contrairement au français, les **pronoms personnels sujets** (je , tu , il...) sont rarement utilisés en espagnol. En effet la terminaison des verbes varie généralement à chaque personne ; elle permet donc d'identifier le sujet : *hablo : je parle, hablas : tu parles ... Dans deux cas on utilise le pronom :*

- si le contexte ne permet pas d'identifier le sujet : **elle** parle et **il** écoute : **ella habla y él escucha**

- pour marquer l'insistance : **moi je** pars demain : **yo me voy mañana**

- yo : je
- tú : tu
- él : il
- ella : elle
- usted : vous (de politesse)
- nosotros (as) : nous
- vosotros(as) : vous
- ellos : ils
- ellas : elles
- ustedes : vous (de politesse)

Retrouvez le Vade-mecum du pèlerin, sur le site internet, rubrique "informations pratiques".





; HOLA ! 6

Sur les chemins de Saint-Jacques vous ferez probablement de multiples rencontres ; une bonne occasion d'utiliser quelques mots magiques à l'oral :

hola : salut (très répandu)

buenos días : bonjour

buenas tardes : bon après-midi

buenas noches : bonsoir, bonne nuit

hasta luego : à bientôt

adiós : au revoir

¿qué tal? : Comment ça va ?

¿cómo estás? : Comment vas-tu ?

encantado (ou mucho gusto) de conocerte :

ravi de te connaître (te rencontrer)

¡cuidate! : prends soin de toi !

gracias : merci

por favor : s'il te (vous) plaît

¡joiga ou digame! : allo !

¡buen provecho! : bon appétit

si : oui no : non

quizás : peut être

Retrouvez le Vade-mecum du pèlerin, sur le site internet, rubrique "informations pratiques".



Calendrier 2019/2020 de l'Association

56/ Sortie d'automne : Pays de Lorient, les 12 et 13 octobre

44/ Château de Blain :

- Exposition sur les chemins du 22 au 27 octobre

- Conférence de Patrick Huchet à 20h30 le 25 octobre

- Marche les 26 et 27 octobre

Mouez Ar Jakez/ Week-end d'Automne à la Roche du Theil les 16 et 17 novembre, concert à l'abbatiale de Redon le 17 novembre.

29/ Café jacquaire, retour des pèlerins à Châteaulin, le 23 novembre

56/ Après-midi du retour du chemin le 23 novembre

22/ Retour pèlerin le 23 novembre à Quintin

35/ Retour du chemin à Saint-Grégoire le 23 novembre

35/ Sortie d'automne le 24 novembre

44/ Soirée retour du chemin au réfectoire des moines de l'hôpital Saint-Jacques de Nantes, le 6 décembre

29/ Marche nocturne dans Quimper au profit du Téléthon le 6 décembre

56/ 25 janvier : Réunion balisage à Brec'h

Assemblée Générale de l'association, à Locminé, le samedi 7 mars

Mouez Ar Jakez/ Week-end de printemps à la maison de l'île blanche à Locquirec avec le choeur jacquaire de Paris les 28 et 29 mars

29/ Sortie de printemps à Landevennec, 4 et 5 avril

Marche régionale de printemps, au départ du mont Saint-Michel, par la voie des Plantagenêts, du 9 au 16 mai

Mouez Ar Jakez/ Concert à Montours le 10 mai

Mouez Ar Jakez/ Concert à Pont-Croix le 26 juillet

Coordonnées du Président et des Vice-Présidents, responsables de délégation

Christian HARDY, 1 rue Camille Jouis - 44400 REZE - president@compostelle-bretagne.fr

22 : **Jacky CADOREL**, 1 A, rue Pierre Guyomard - 22200 GUINGAMP Tél. 02 96 13 56 69 cotesarmor@compostelle-bretagne.fr

29 : **Jean-Marc FERRAND**, 6 allée Saint-Malo - 29000 QUIMPER Tél. 02 98 90 52 58 finistere@compostelle-bretagne.fr

35 : **Martine QUEFFRINEC**, 11 av. Pierre Donzelot - 35700 RENNES Tél. 02 23 20 65 00 illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr

44 : **Anthony GROUARD**, 7 rue du Commandant Rivière 44000 NANTES Tél. 06 70 24 83 64 loireatlantique@compostelle-bretagne.fr

56 : **Catherine LE BRUN**, 5 all. Louise Amélie Leblois - 56890 ST AVE Tél. 06 81 82 90 78 morbihan@compostelle-bretagne.fr

Notre site internet : <http://www.compostelle-bretagne.fr>

Ar Jakes : ar.jakes@compostelle-bretagne.fr



Abonnement annuel inclus dans le montant de l'adhésion - **Directeur de publication** : Christian HARDY, 1 rue Camille Jouis 44400 Rezé
Mail : president@compostelle-bretagne.fr - **Rédaction** : Yves Bouliou - **Siège social** : 1 rue Camille Jouis 44400 REZÉ - **Impression** : Le Colibri
Imprimeur, 17, rue de l'Oseraie - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - contact@imp-colibri.fr - Dépôt légal : 10/2019

